



Marika Moreski

**LA DESPOTE
AUX
SEINS NUS**

EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

De la même auteure :

Chez la même éditrice, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le lien pour atteindre les fiches des ouvrages](#)) :

Les Hommes à tout faire, Paris 1974-2018
La Despote aux seins nus, Paris 1979-2018
Nos Maris, ces bêtes à plaisir, 2009
Ces Dames en bottines, 2009
Une Dominatrice rêvée, 2009
Poupée mâle, 2010
Maîtresse noire, 2010
Madame mon Maître, 2010
L'Amazone, 2011
Maîtresses saphiques, 2011
Villa « Les Amazones », 2011
Un esclave en héritage (L'Homme esclave), 2011
De bien vilaines manières, (inédit) 2012
Les Roses pour elle, les épines pour moi, (inédit) 2012
Douloureux apprentissage, 2012
L'Esclave français, American SM 1, 2012
The Domineering sex, American SM 2, 2013
Dressage & sport équestre, 2013
Les Carnets secrets de Hollywood, 2013
Mes marques de propriétaire, 2013
Couple esclave & autres nouvelles, 2014
Hommes à vendre ou Locations privées, 2017
L'Esclave des prostituées, American SM 3, 2017

À paraître :

L'Écurie de Mrs Mc Donald (nouvelles)
Esclaves pour films pornos
Histoire de Dominatrices 1
Histoire de Dominatrices 2
Marché aux esclaves

Marika Moreski

**LA DESPOTE
AUX SEINS NUS**

Collection Le Septième Rayon

DOMINIQUE LEROY ebook

Couverture illustrée par May

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <https://www.dominiqueleroy.fr/>

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 1979 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France pour l'édition papier.
ISBN (Papier) : 978-2-86688-149-8

© 2003-2018 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.
ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-540-3
Date de parution, deuxième édition numérique : avril 2018

Table des matières

Chapitre premier – L'Étrange voyage de la baronne

Chapitre II – Les Confidences de Nathalie

Chapitre III – Nue et despotique

Chapitre IV – Esclave par amour

Chapitre V – La Flibustière sanglante

Chapitre VI – Un visiteur clandestin

Chapitre VII – Madleen I^{re}, reine de beauté et d'horreur

Chapitre VIII – Trésor, rébellion et trahison

Chapitre IX – Le Mémoire de la baronne

Chapitre X – Vers un autre destin

Chapitre XI – La Légende de la cruelle Madleen

Chapitre XII – Les Dernières Confidences de Nathalie

CHAPITRE III

NUE ET DESPOTIQUE

Le soleil déclinait à l'horizon et jetait ses feux orangés et ses gerbes de flammes mauves et rouges sur les eaux brillantes et calmes de l'océan Pacifique qui le réfléchissait comme un miroir. Debout sur un rocher, fièrement campée sur ses longues jambes écartées, une femme contemplait cet extraordinaire spectacle de couleur. Elle était nue, totalement nue si l'on excepte une ceinture de cuir ceinte autour de la taille, à laquelle pendait une dague à pommeau d'escarboucle et un revolver à crosse de nacre. Cette femme promenait son regard d'acier sur l'horizon coloré et secouait sa longue chevelure brune qui auréolait son dos et ses épaules et retombait en franges sur son front.

Qui aurait pu reconnaître, dans cette splendide statue de chair hâlée, l'élégante baronne Madleen Von Knücker qui avait ruiné un homme par ses toilettes extravagantes ? Elle croisa les bras, soulevant les mappemondes dorées et fermes de ses seins qui dardaient au soleil leurs pointes brunes, presque noires. À son Poignet, elle avait passé la boucle d'une laisse mais l'animal qu'elle y fixait n'était ni un chien ni

un iguane géant. Plus originalement, c'était un homme qui avait le cou emprisonné dans un collier. Et cet homme, accroupi aux pieds de la magnifique créature, passait délicatement sa langue sur la cheville de la jeune femme léchant la poussière au fur et à mesure qu'elle se déposait sur les pieds divins.

Un albatros tournoya autour du couple disparate, déploya ses ailes immenses et tendit son long cou blanc terminé par un bec jaune qui estompait presque la tête. Madleen le regarda évoluer. Sa présence était, pour elle, le signe avant-coureur d'un grand bonheur. Elle n'était pas superstitieuse mais l'albatros passait pour porter bonheur et, depuis qu'ils étaient à Marchena, celui-là paraissait ne pas la quitter. Et c'était vrai qu'elle était heureuse depuis qu'elle avait fui Paris et qu'elle vivait ici avec son esclave de mari et ses féodaux amis. Ils n'avaient pas encore découvert le trésor, bien sûr, mais elle avait confiance et rien ne pressait. Elle avait tout son temps. Et puis, tant que l'albatros serait là tous les espoirs seraient permis...

Depuis sa plus tendre enfance Madleen avait rêvé d'une île où elle vivrait comme une reine avec, autour d'elle, une cour de mâles soumis sur lesquels elle pourrait étendre sa domination. C'était son conte de fée à elle. Elle croyait bien ne jamais réaliser ce rêve de gosse. Mais lorsque Lucas était arrivé avec ses manuscrits et ses documents elle sut que tout était possible. Ce royaume fictif qu'elle avait créé dans un appartement sordide de Paris, elle l'avait transporté ici, à des milliers de kilomètres. Et ici, plus de

créanciers, plus de dettes, plus d'huissiers, plus de lois inhumaines. La seule qui avait droit de cité, c'était SA LOI, la seule qu'elle put supporter.

Ils avaient débarqué, sur l'île Marchena, de la coque de noix que Reymann avait acquise et que Maury avait manœuvrée sans encombre. Madleen avait été surprise par l'abondante végétation qui envahissait cet îlot volcanique aux confins de l'archipel. La faune grouillante qui la peuplait l'avait éblouie. Elle avait été enchantée de voir évoluer, piailler et siffler une véritable féerie d'oiseaux. Bien sûr, elle avait poussé un cri d'horreur la première fois qu'elle avait aperçu un iguane terrestre. Ce monstre de l'âge secondaire avait de quoi terroriser une personne même aussi sûre d'elle que l'était la baronne Madleen. Endormi au soleil, il avait dressé la crête jaune qui lui sert d'épine dorsale au bruit qu'avait fait le groupe en approchant. Il avait tourné, vers eux, son cou ridé et sa gorge flasque et pendante. Son œil rouge et torve s'était allumé et, par mesure de prudence, il avait secoué son corps couvert d'écailles pour l'éloigner des importuns. Le professeur Lucas avait expliqué, à la baronne que cette bête horrible était strictement végétarienne et totalement inoffensive, que son seul délice gastronomique se composait de feuilles, de fruits et de fleurs d'opuntia, une variété de cactus qui florissait dans l'archipel. Pour confirmer ses dires, il se détourna et ordonna à Bertouin, qui marchait derrière eux, de s'approcher de l'iguane et de le toucher. À demi rassuré le mari de la baronne obéit et posa sa main

sur l'animal qui, plus effrayé encore que lui, opta pour la fuite.

Fut-ce une réaction de la peur qu'elle avait eue ou l'ambiance enivrante de cet environnement exotique qui agit sur les sens de la baronne Madleen ? Toujours est-il qu'elle rappela son mari d'un ordre sec. Comme toujours, en pareil cas, il courut à son ordre et tomba prosterné devant elle.

— Mets-toi à quatre pattes ! ordonna-t-elle.

Puis elle se débarrassa de sa courte robe blanche à franges façon « charleston », de son corselet et de sa culotte. Et, totalement nue, elle s'allongea, appuyant son dos sur celui de son mari, le ventre et les seins offerts aux morsures du soleil, la tête renversée en arrière, ses longs cheveux bruns recouvrant la tête de son mari-support, les cuisses largement ouvertes.

— Approchez, dit-elle en fermant les yeux ; venez tous les trois et baisez-moi à tour de rôle... J'ai envie de saluer cette terre de bonheur en faisant l'amour.

Le premier, Philip Reymann fit glisser son pantalon et, tenant sa verge érigée à la main, il s'approcha et se coucha sur le corps au délicieux relent de sueur, mêlé de parfum, de la baronne. Leurs bouches se scellèrent, leurs chairs se pressèrent, les mains de l'homme palpèrent et pétrirent ce corps délicat qui haletait de plaisir et de désir. La baronne gémit tandis que les lèvres de son amant quittaient les siennes pour glisser sur son cou, sur ses épaules, sur ses seins... Et même, temps que le membre durci de l'homme la pénétrait avec toute la douceur, toute la lenteur, tout le respect qui lui était dû.

Sous eux, le matelas improvisé qu'était devenu Bertouin dut bander ses muscles pour subir, sans défaillir, l'assaut de plus en plus rude que donnait Reymann au temple de la baronne.

À peine se fut-il retiré que le puissant Maury vint prendre sa place sans laisser à Madleen le temps de reprendre son souffle. Très excité par sa position de voyeur le professeur Lucas se précipita à la suite du jeune homme pour conclure l'œuvre commencée par Reymann. La baronne gémissait, noyée de sueur et frémissante de plaisir.

Quand Lucas se fut retiré, elle se releva en titubant et fit quelques pas avant de se laisser choir sur un gros caillou.

— Nettoie, chien ! grogna-t-elle d'une voix rauque à son mari, qui s'était trainé à sa suite, et qui glissa sa tête entre les cuisses ouvertes pour réparer, avec la langue, les désordres amoureux des trois hommes. Il suçà, lécha, aspirant et nettoyant consciencieusement le sperme mêlé des hommes et la cyprine écoulée du sexe de sa femme.

Reymann, Maury et Lucas s'étaient un peu éloignés sous prétexte de découvrir leur île. Cette scène d'hygiène, ils la connaissaient puisqu'elle se renouvelait chaque fois que la baronne faisait l'amour avec l'un d'eux. Au début ça les avait surpris. Puis ils avaient été amusés. Maintenant ils étaient un peu écœurés à l'idée que Bertouin avalait tout ça. Mais ils étaient fidèles à la règle d'or qui avait été établie à Paris : ne jamais se mêler des rapports qui existaient entre la baronne et son mari.

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteure :

Auteure : Marika Moreski
Couverture illustrée par May

Titre : LA DESPOTE AUX SEINS NUS

« Et elle songea que l'esclave mâle était un accessoire indispensable au bonheur d'une femme. »

Une île déserte, un fabuleux trésor enfoui, une femme et quatre hommes : histoire connue, pense-t-on ? Ils vont s'entretuer pour la possession de la femme et de celle du trésor... Point du tout, car cette femme n'a rien d'ordinaire : elle est la *Despote aux Seins Nus* !

Ses longs cheveux de jais tombaient sur ses épaules comme un épais voile noir et, sur son front, en une frange froide qui soulignait le gris rituel de ses yeux. Simplement parée de sa nudité et d'un revolver à crosse de nacre, la Baronne Madleen sait régner sur les hommes. Elle sait aussi bien réduire à l'esclavage ceux qui se donnent à elle, corps et âme, que ceux qu'elle soumet de force à ses caprices.

Le voisinage de l'or, le climat, l'isolement alimentent cette poudrière de sexe et de mort.

Adapté d'un fait divers authentique, ce roman exalte le pouvoir fascinant d'une femme qui n'hésite pas à transformer les hommes qui l'entourent en objets sexuels sans volonté ni courage, entièrement soumis à la dictature suprême de son désir.

C'est en 1970 que Marika Moreski publia son premier roman *Les Bêtes à plaisir*. Son éditeur la présentait alors comme « un nouveau Sade en jupons ». Depuis, une vingtaine de romans ont vu le jour qui font autorité dans les milieux sadomasochistes. Fervente prêtresse de la domination féminine, cette svelte et brune jeune femme régnait alors sur une cour d'esclaves « triés sur le volet » selon ses propres termes.

Collection Le Septième Rayon. L'idée centrale de cette collection est de tenter de se défaire d'une certaine image normalisée de l'érotisme. Des textes contemporains qui veulent tout simplement faire le point sur toutes les disciplines, un érotisme jubilatoire et dynamique traduisant une libido sans tabou ni interdit, impudique et libérée.

Roman numérique, 176 pages.

Collection Le Septième Rayon

Éditeur : Dominique Leroy

<https://www.dominiqueleroy.fr>

Dans la même collection, chez la même editrice :

Claudine Chevalier

ET POURQUOI PAS ! suivi de LA FÊTE DE L'HÉVÉA
(Mademoiselle M...)

AND WHY NOT! (Miss M. volume 1, English text)

THE HEVEA FESTIVAL (Miss M., volume 2, English text)

Claudine Chevalier ; John Weston

L'INITIATION DE Mrs ÉDITH
Mrs ÉDITH CONTINUE...

F. Delmore

CUISANTES VACANCES

Jean-Pierre du Maine

LA MAÎTRESSE
LE DRESSAGE suivi de LA LETTRE

Max Horber

FESSÉE POUR CAUSE DE CHÔMAGE

Marika Moreski

LES HOMMES À TOUT FAIRE
LA DESPOTE AUX SEINS NUS
NOS MARIS, CES BÊTES À PLAISIR
CES DAMES EN BOTTINES
UNE DOMINATRICE RÊVÉE, LA VIERGE ENLUMINÉE
POUPÉE MÂLE
MAÎTRESSE NOIRE
MADAME MON MAÎTRE, Journal d'un masochiste
L'AMAZONE ou La Guerre des Filles
MAÎTRESSES SAPHIQUES

VILLA « LES AMAZONES »
UN ESCLAVE EN HÉRITAGE (L'Homme esclave)
DE BIEN VILAINES MANIÈRES (inédit)
LES ROSES POUR ELLE, LES ÉPINES POUR MOI
(inédit)
DOULOUREUX APPRENTISSAGE
L'ESCLAVE FRANÇAIS, AMERICAN SM 1
THE DOMINEERING SEX, AMERICAN SM 2
DRESSAGE & SPORT ÉQUESTRE
LES CARNETS SECRETS DE HOLLYWOOD
MES MARQUES DE PROPRIÉTAIRE
COUPLE ESCLAVE & AUTRES NOUVELLES
HOMMES À VENDRE OU LOCATIONS PRIVÉES
POUR FEMMES
L'ESCLAVE DES PROSTITUÉES, AMERICAN SM 3,

Pierre Ruseray
EXPÉRIENCES

Marika Moreski

LA DESPOTE AUX SEINS NUS

Et elle songea que l'esclave mâle était un accessoire indispensable au bonheur d'une femme.

Une île déserte, un fabuleux trésor enfoui, une femme et quatre hommes : histoire connue, pense-t-on ? Ils vont s'entretuer pour la possession de la femme et de celle du trésor... Point du tout, car cette femme n'a rien d'ordinaire : elle est la *Despote aux Seins Nus* !

Ses longs cheveux de jais tombaient sur ses épaules comme un épais voile noir et, sur son front, en une frange froide qui soulignait le gris rituel de ses yeux. Simplement parée de sa nudité et d'un revolver à crosse de nacre, la Baronne Madleen sait régner sur les hommes. Elle sait aussi bien réduire à l'esclavage ceux qui se donnent à elle, corps et âme, que ceux qu'elle soumet de force à ses caprices.

C'est en 1970 que Marika Moreski publia son premier roman *Les Bêtes à plaisir*. Son éditeur la présentait alors comme « un nouveau Sade en jupons ».

Depuis, plus d'une vingtaine de romans ont vu le jour qui font autorité dans les milieux sadomasochistes.

Fervente prêtresse de la domination féminine, cette svelte et brune jeune femme régnait alors sur une cour d'esclaves « triés sur le volet » selon ses propres termes.

DOMINIQUE LEROY Ebook